

Réseau des bâtiments innovants

Fiche 12-5

Bergerie pour 230 brebis laitières avec séchage en grange

Amélioration des conditions de travail
Confort des animaux



Description de l'exploitation et du cheptel

- 230 brebis laitières Lacaune et leur renouvellement
 - 400 hl de référence
 - Bâtiment mis en service en 2001
- 44 ha SAU dont :
 - 7 ha de céréales
 - 33 ha de prairies
- 1 UMO

Petite région agricole

Élevage situé dans la région du Levézou se caractérisant par :

- de hauts plateaux formés de masses de gneiss et de schistes ; présence de grands plans d'eau,
- une dominante élevage (bonne production fourragère et troupeaux ovins orientés vers la production laitière),
- 900 m d'altitude, 800 mm de pluviométrie.

Témoignage des éleveurs

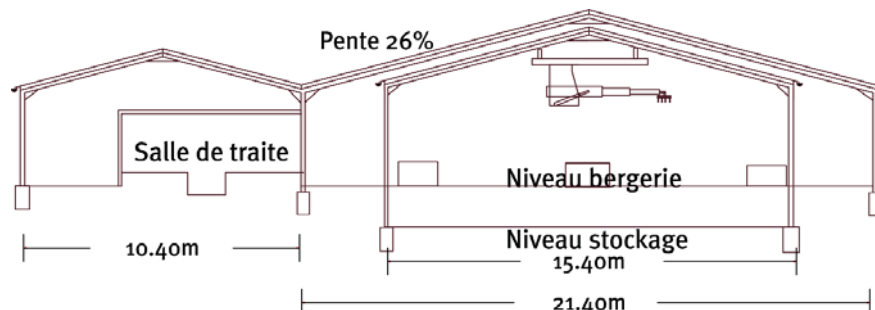
Avant, les brebis étaient logées dans une vieille bergerie qui n'était plus assez fonctionnelle. L'augmentation du cheptel d'une cinquantaine de brebis posait aussi un problème de place. J'ai donc choisi de construire une bergerie attenante à un hangar de stockage construit une dizaine d'années auparavant. Le système de conservation et de distribution du fourrage a été complètement modifié avec l'installation du séchage en grange et d'une griffe de manutention et distribution.



Le bâtiment en un coup d'œil

Bergerie pour 230 brebis laitières avec séchage en grange

- 430 m² couverts, bergerie de 20 m x 21,5 m
hauteur au faîtage : 6,2 m
hauteur long-pan : 3,5 m
volume cellule séchage : 750 m³



Vue intérieure du bâtiment.



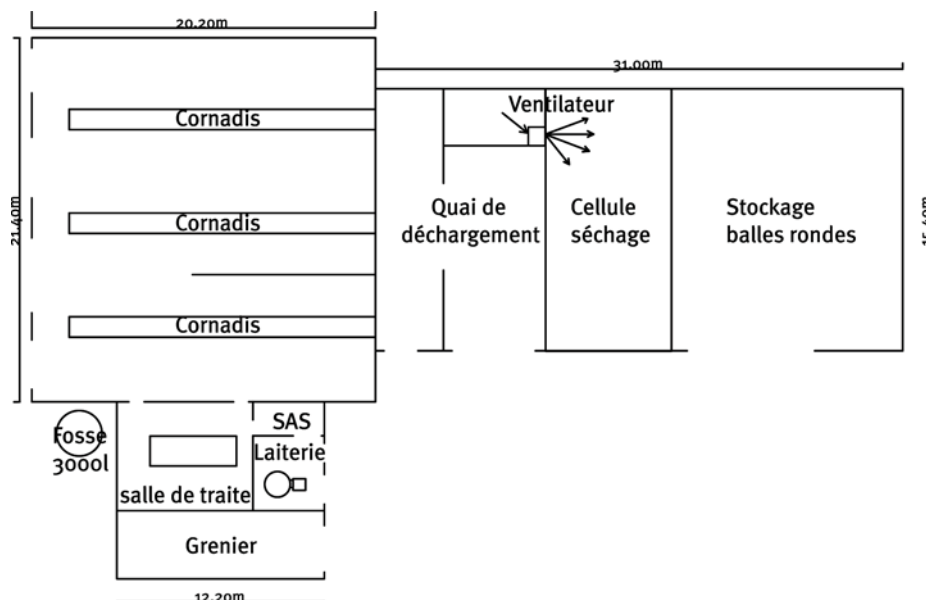
Toutes les aires sont accessibles grâce à des portillons depuis le couloir de service en pignon de bergerie.

Matériaux principaux

- Charpente métallique.
- Murs en parpaings de 2 m.
- Bardage en tôles.
- Toiture fibro-ciment.

Aménagement intérieur

- La bergerie est séparée en 4 aires par les 3 couloirs de 1,20 m avec cornadis doubles. Un muret sépare l'une des aires centrales en deux dans le sens de la longueur permettant l'alotement (photo 2).
- 4 portails permettent d'accéder à chaque aire depuis l'extérieur, elles peuvent ainsi être curées indépendamment l'une de l'autre.
- Les cases individuelles pour l'agnelage sont montées avec des claies en bois.



Aspects du bâtiment

- Murs en parpaings colorés beiges à l'extérieur.
- Bardage en tôles prélaquées beiges et en plaques translucides.
- Le bâtiment étant construit contre un talus important, il est très peu visible depuis les alentours ; de plus une haie cache le côté orienté vers la vallée.



Le confort des animaux

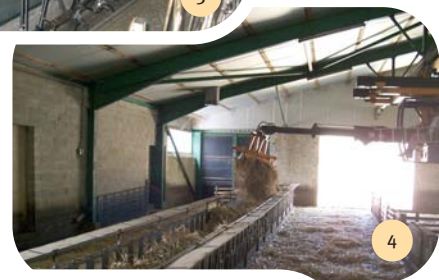
- La ventilation du bâtiment est assurée par 4 extracteurs dans des cheminées en bas de toiture et des entrées d'air au faîtage.
 - Les volumes de la bergerie et de stockage sont bien séparés : la porte motorisée permet une fermeture rapide après passage de la griffe pour éviter les pertes de chaleur en hiver.
- L'aire de vie (1,20 m²) correspond aux besoins des animaux.
- Les abreuvoirs automatiques sont des bols individuels placés en bout des rangées de cornadis.

Le travail de l'éleveur

- La salle de traite comporte 2 x 16 places avec 16 griffes. La traite nécessite 1 h à une personne 2 fois par jour (photo 3).
- La distribution du fourrage se fait directement avec la griffe du séchage qui circule sur toute la longueur de la bergerie. À noter la translation latérale de la griffe et son bras télescopique qui permettent d'accéder aux cornadis latéraux (photos 4 et 6).
- Une porte sépare le stockage de la bergerie. Elle s'ouvre grâce à un moteur électrique télécommandé depuis la cabine de la griffe (photo 5).
- La distribution nécessite 30 mn/jour.
 - Des volets articulés sur les cornadis guident le foin vers l'auge pendant la distribution (photo 4).
- En plus des 750 m³ de foin séché, 140 balles rondes sont stockées dans le bâtiment et reprises avec la griffe jusqu'à la bergerie. Il en va de même pour la paille (photo 6).
- Les concentrés sont distribués en salle de traite et à l'auge 1 mois avant agnelage.



Salle de traite 2x16 places avec ligne haute.



Distribution du fourrage depuis la cabine de la griffe.



Porte motorisée entre stockage et bergerie.



Les balles rondes sont déplacées avec la griffe.

La gestion des effluents

Le fumier est sorti 1 à 2 fois en cours d'hivernage et amené directement aux champs. Les eaux blanches sont stockées dans une fosse toutes eaux de 3 000 litres avec un épandage enterré.

Attention, ce système, bien que conforme aux prescriptions du permis de construire de l'éleveur, n'est pas validé par le PMPOA2.

Les coûts du bâtiment

- Estimation du coût global (valeur 2001) : 160 000 € HT (dont 23 000 € pour la griffe et 68 000 € pour la charpente), soit un coût moyen de 695 € HT/brebis logée.
 - À noter la part d'autoconstruction importante pour la maçonnerie et l'aménagement intérieur.
- Coût de fonctionnement indicatif:
 - Paille : 270 kg/jour pour l'ensemble de la bergerie.



Commentaires des éleveurs

Le système de distribution avec la griffe est très pratique: il n'y a plus besoin de démarrer un tracteur pour alimenter. Je peux distribuer sur toute la longueur des cornadis sans reprendre le fourrage à la main. La capacité des mangeoires augmentée par les rebords supplémentaires permet de distribuer une seule fois par jour ce qui représente un gain de temps appréciable.

Le volume d'air important de la bergerie assure une ambiance agréable en été mais maintient une température assez fraîche en hiver (10 °C les jours les plus froids).

J'observe qu'à l'utilisation, la consommation électrique du séchage revient moins cher que la consommation du film d'enrubannage nécessaire au même volume de fourrage.

Si c'était à refaire...

Le bâtiment serait refait à l'identique avec une travée de plus en longueur pour pouvoir y loger les agnelles pendant l'agnelage.

Avis des conseillers bâtiments

Le dénivelé entre la bergerie et le stock a permis d'avoir les toitures au même niveau et par conséquent, le rail support de griffe dessert les deux bâtiments. La griffe est alors utilisée pour la distribution de tous les fourrages (foin vrac, foin en balles, paille). Cette solution évite l'achat de mangeoires à tapis coûteuses et permet surtout une bonne efficacité du transfert de tous les produits (aliments, litière) ainsi qu'une grande rapidité d'exécution des tâches en toute sécurité du confort.

La position du stockage en bout de bergerie et la salle de traite sur un long-pan dégagent un pignon pour une future extension simple à réaliser.

À noter l'intérêt du réchauffement solaire de l'air utilisé pour le séchage (par la toiture entre l'isolant et les plaques de fibro-ciment de la bergerie).

L'isolation de la toiture et la ventilation dynamique de la bergerie sont bien adaptées à cette production en zone de montagne. À noter que les conceptions inversées avec entrées d'air basses et sorties en faitage pourraient apporter une bonne efficacité avec toutefois une difficulté de localisation des cheminées d'extraction par rapport aux rails de la griffe.

Pour en savoir plus...

Cette fiche a été réalisée par **MM. Denis Mayran et Aurélien Bou**
Tél. 05 65 73 77 10 - Email : denis.mayran@aveyron.chambagri.fr
Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, Carrefour de l'Agriculture, 12026 RODEZ CEDEX 9

L'ensemble des fiches du réseau est consultable et téléchargeable sur les sites internet de

- la Chambre Régionale www.midipyrenees.chambagri.fr
- l'Institut de l'Élevage www.inst-elevage.asso.fr

Le réseau des Bâtiments Innovants de Midi-Pyrénées est animé par les Chambres d'Agriculture de la région, le GIE Promotion de l'Élevage et l'Institut de l'Élevage (site de Toulouse).



Mars 2007

